

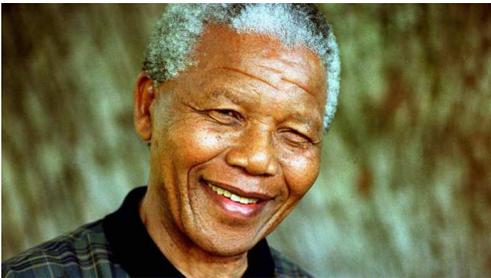
Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 50, 13 dec. 13) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

Les rendez vous des taux Attentisme jusqu'à la FED, le 18 décembre

Un destin exceptionnel Mandela, « Invictus », l'invincible, vaincu par l'âge à 95 ans



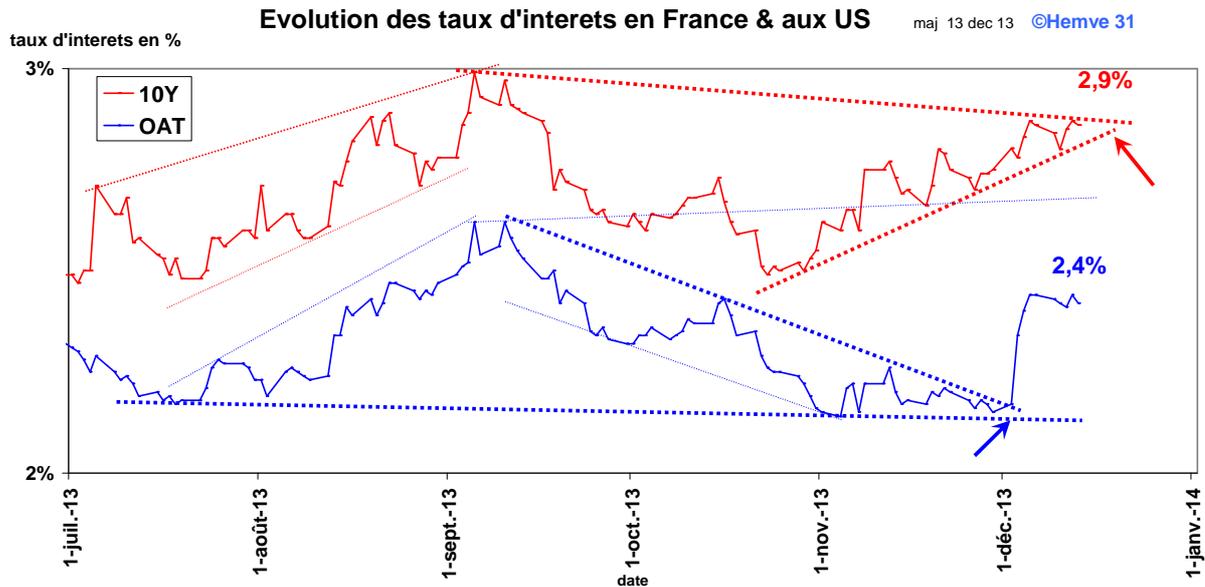
Né aristocrate, fils d'un chef des Thembus, il fréquente l'école, ce qui est rare à l'époque, puis s'enfuit à Johannesburg, quand le roi veut le marier de force. Il ouvre le premier cabinet d'avocat noir en 1952. Disciple de Gandhi, il prône la lutte par l'action non violente. Arrêté en 1962, il est condamné à la prison à vie pour sabotage et terrorisme. Il y deviendra « maître de sa prison », et fut libéré 10 000 jours plus tard, en 1990.

Il devient en 1994 le premier président noir d'Afrique du sud, lors des premières élections multiraciales. Mandela a su imaginer une suite à l'apartheid, grâce à une grande inventivité politique. Il a également pratiqué une politique d'ouverture à l'économie mondiale, et une grande discipline budgétaire. Ce qui a permis à l'Afrique du Sud de sortir de son marasme économique, de devenir la première puissance économique du continent et de doubler son PIB en dix ans. Il reste du travail à faire, mais c'est lui qui a provoqué le changement de cap. Pourquoi y a-t-il un tel consensus planétaire, sur Mandela ? Il respectait ses opposants et avait un art consommé de la délégation, à l'opposé de nombreux dirigeants, venus l'honorer.

Faut-il investir sur l'Afrique du Sud ? Le développement reste très lié aux matières premières et au prix de l'or. Ce dernier pourrait se redresser au dessus du support à 1200 \$. D'une part c'est le prix de revient de l'extraction, donc un plancher. D'autre part, les positions longues aux US sont redevenues plus nombreuses que les shorts sur l'or papier.

Les rendez vous des marchés avec les taux

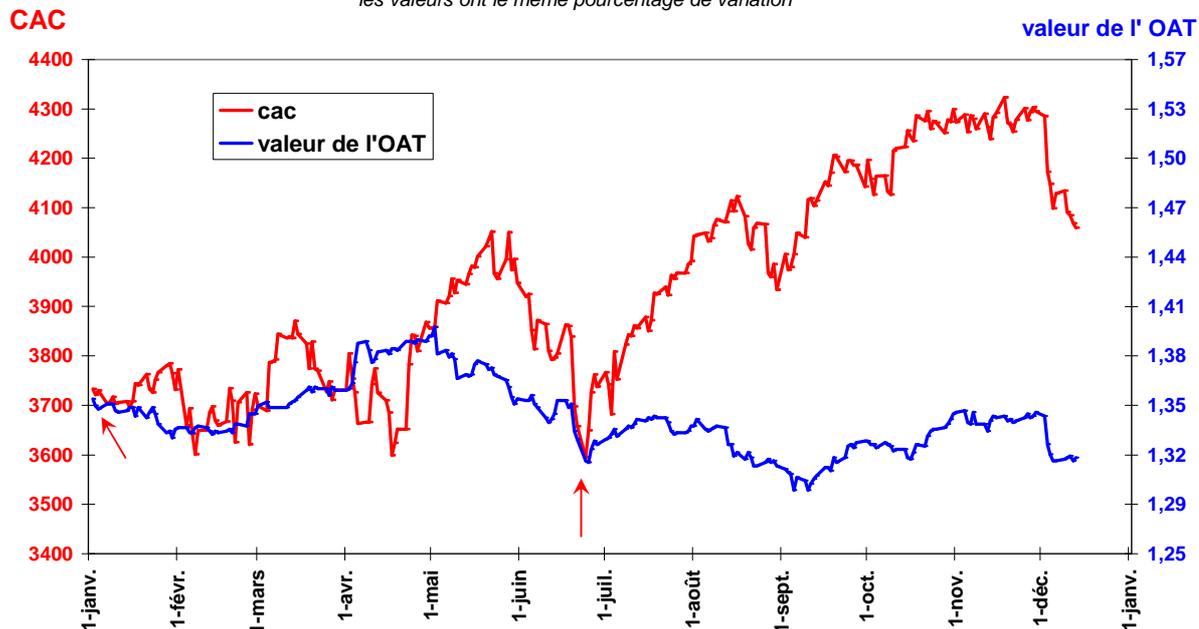
Il faut suivre attentivement les fluctuations des taux. Et je m'en veux de ne pas avoir anticipé plus l'ampleur de la consolidation du 3 décembre, qui était inscrite dans les taux, comme le nez sur le milieu de la figure : un superbe coin, dont on ne pouvait sortir que par le haut. Une leçon pour les semaines à venir.



De façon identique le 10Y et le marché américain ont rendez vous avec la réunion de la Fed, le 18 décembre, avec une sortie violente. Après 3 ans de disputes, les représentants du Congrès sont arrivés à un accord pour le budget fédéral 2014 & 2015. L'accord du 10 décembre risque d'accélérer la décision de tapering de la FED. L'épisode 2 du shutdown s'éloigne ; la hausse des taux se rapproche. Les marchés vont donc corriger.

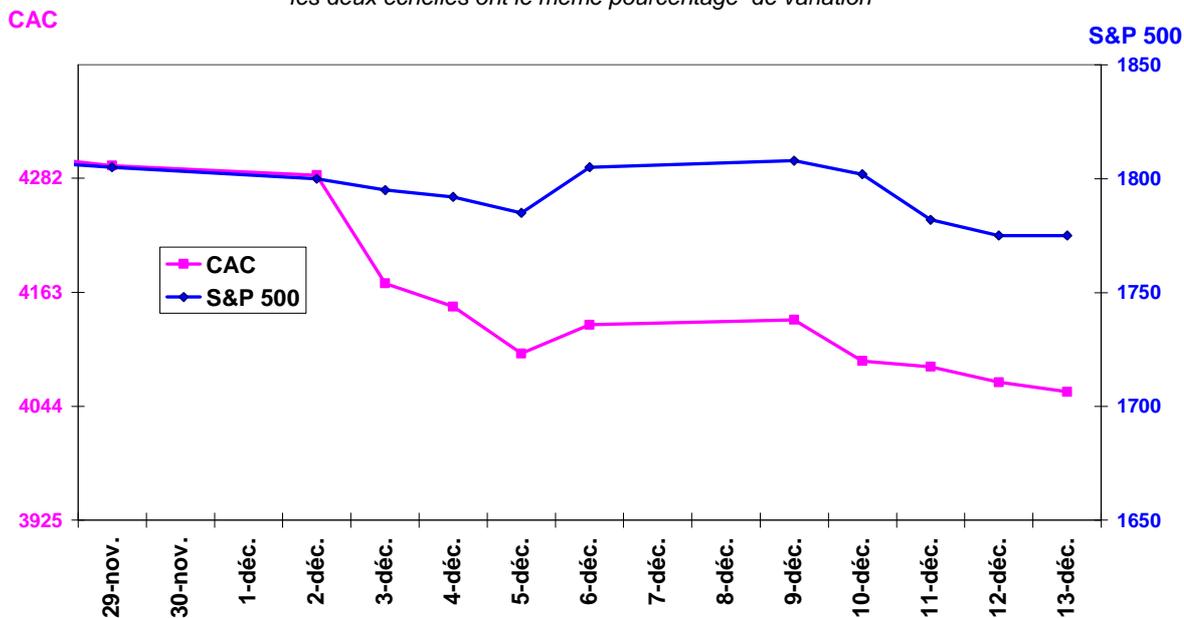
Quelle est la différence de profit en 2013 entre l'OAT et le CAC ? Jusqu'au 1er juillet, il n'y en avait aucune. Puis brutalement et 15 % de différence depuis le 1er septembre. C'est beaucoup. Nous n'avons pas 3% de croissance comme aux US.

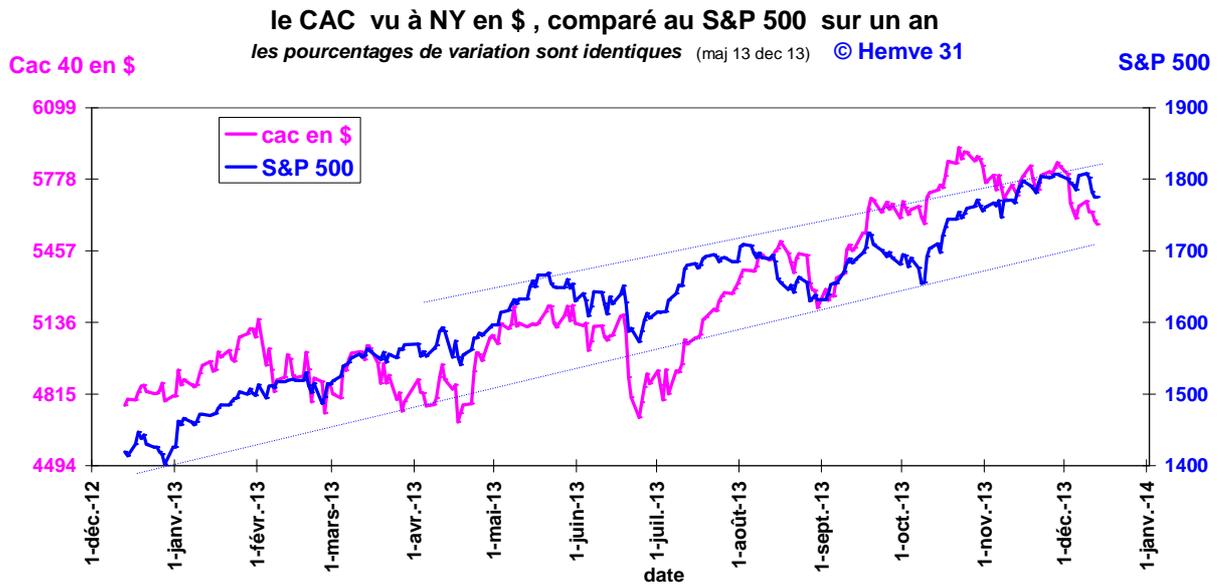
CAC et l'OAT (maj 13 dec 13) ©Hemve 31
 les valeurs ont le même pourcentage de variation



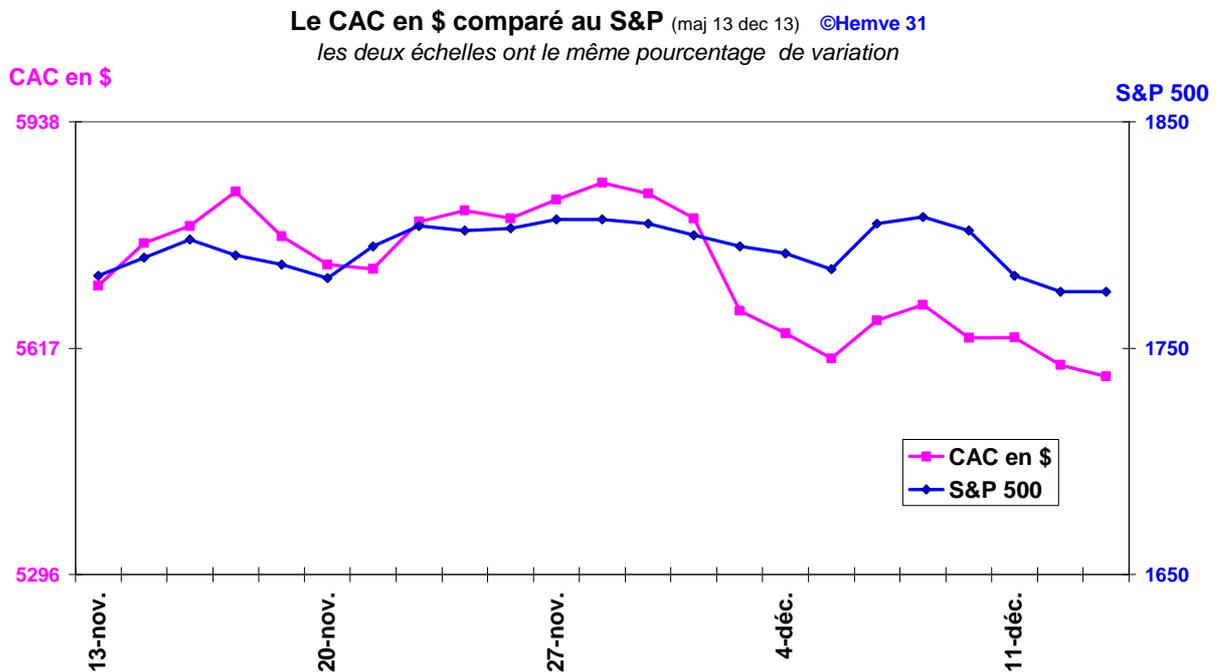
Le CAC et le S&P naviguent de concert à distance. Mais les deux baissent

Le CAC comparé au S&P (maj 13 dec 13) © Hemve 31
 les deux échelles ont le même pourcentage de variation





Une partie de la baisse est amplifiée par la hausse de l'euro. Exprimé en \$, la baisse est moins forte. Les fonds prennent leurs bénéfices.

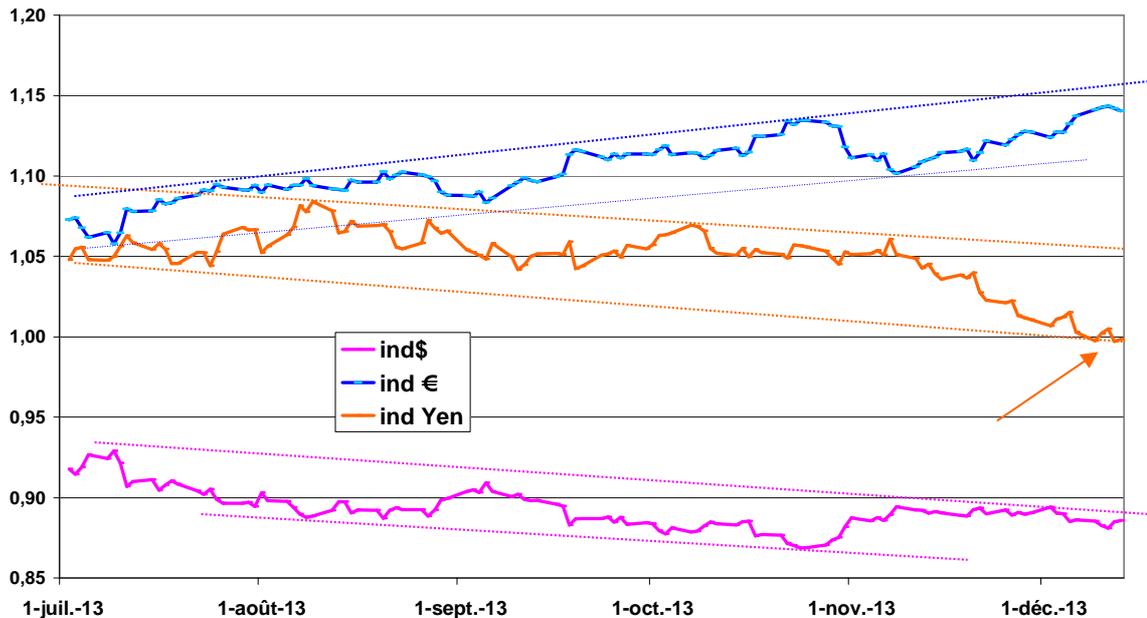


Apple surperforme WS. L'entreprise ne produit pas uniquement des beaux boîtiers, mais aussi du logiciel. Les écrans des voitures Honda, Chevrolet, Mercedes sont maintenant équipés Ios ;

Ios équipe aussi 60% des mobiles et tablettes vendues. Et les ventes d’Iphone et Ipad sont à des niveaux record.

Un accord sur la loi Volcker : la séparation des activités bancaires et de spéculation .Ce n’est pas complètement étanche. Mais c’est un premier pas

indices \$, €, yen (maj 13 dec 13) © Hemve 31



Encore une petite marge de hausse, pour l’euro. Le yen est sur sa ligne de soutien. Le \$ rebondit sur la résistance. Donc eurodol en hausse, et dollar yen en baisse, et consolidation des actions.

L’union bancaire au point mort

Dans la zone euro, l’union bancaire avance peu. La zone euro continue d’accumuler les dettes étatiques, (réputées sans risques ?) dans ses banques, sans aucune garantie. Seuls les états pourraient se porter au secours des banques défailtantes. Un superbe schéma de Ponzi.

L’objectif des discussions actuelles est de séparer la consanguinité des banques et des états. Les communiqués politiques sont plutôt flous :

- Qui déclare la faillite ? les Etats ou Bruxelles ? On ne sait pas ;
- Qui finance ? Quels sont les règles de vote ? On ne sait pas.
- Quel est le filet de sécurité ? le fonds va mettre dix ans à monter en puissance à 60 Mds € .Comment fait on en attendant ? Qui gère le MES ?
- Le seul point d’accord est que les actionnaires et les créanciers (obligations) seront mis à contribution avant les états. On remplace le « bail out » par le « bail in » .Mais cela ne suffirait pas à les sauver de très loin. . L’Allemagne refuse les transferts entre états.

*Attention pour le nettoyage des portefeuilles en 2013,
La date limite est **le 24 décembre à 14h.**
Les plus values et moins values seront fiscalement imputées ensuite sur 2014*

Les règles changent une nouvelle fois en 2013, avec des abattements suivant la durée de détention, pour les plus values, mais aussi les moins values. La règle rétroactive changeait encore début décembre ! Le calcul des durées de détention reste plus que flou.

Le refus du risque

Les députés viennent de décider de sortir du PEA-PME, les lignes non cotées qui gagneraient deux fois la mise, pour les taxer plein pot à l'IR. Nos députés ignorent que sur 10 startups, 7 échouent, 2 survivent, une surperforme. Il devient impossible de retrouver son investissement, si on confisque les gains, sur la seule qui surperforme ! A quand la taxation des gains au loto supérieurs à deux fois le prix du ticket ?

En attendant le PEA-PME est mort, avant d'avoir vécu. Il n'y a que les gérants des fonds, qui en profiteront, en prenant leur commission, suite à l'obligation de passer par des fonds cotés pour investir dans les PME. Les effets corner seront inévitables, avec la ruée des investisseurs sur les pépites trop peu nombreuses. Décidément la parole du gouvernement n'est plus crédible.

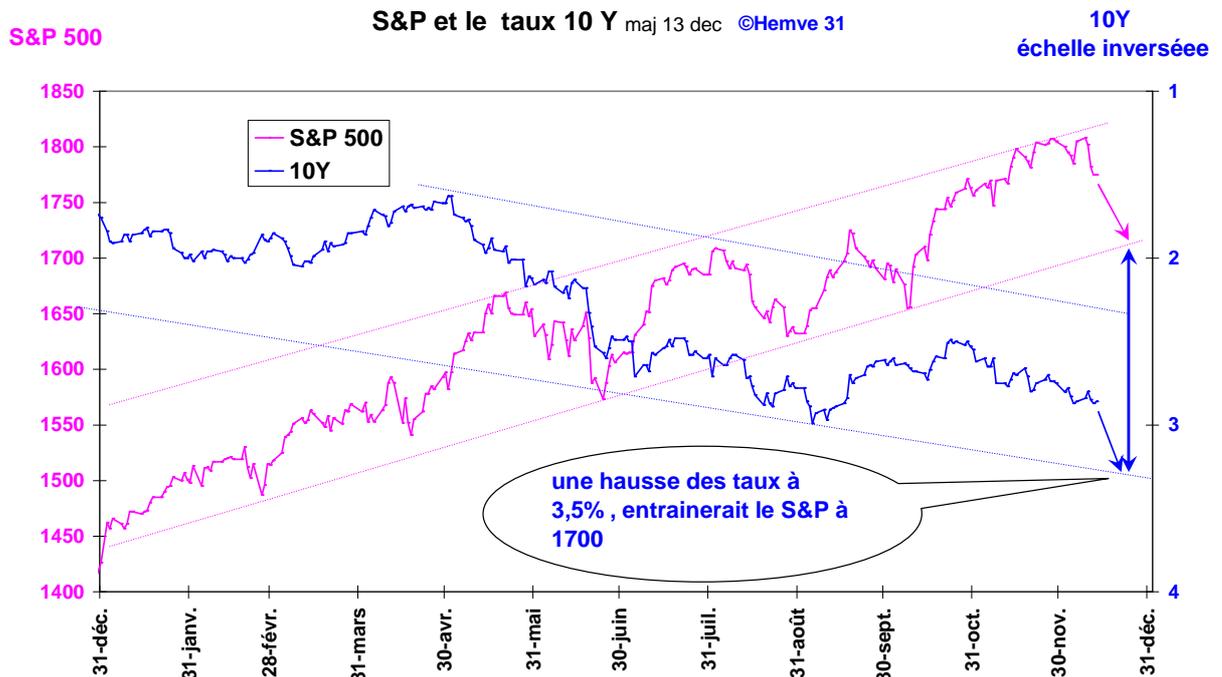
Une fois de plus nos députés totalement ignorant du fonctionnement des entreprises et de leurs financements, refusent de reconnaître le rôle de l'entrepreneur qui jongle avec des couts certains, les salaires et charges, et des revenus incertains, les commandes des futurs clients. Faute de reconnaître la prise de risque et de la rémunérer, il ne peut donc plus y avoir de créations d'entreprises en France, ni de créations d'emplois. Il n'y aura donc aucune nouvelle création, dans ce quinquennat, totalement volatil sur la fiscalité. La recherche effrénée de l'égalité absolue aboutit inévitablement à l'égalité par le bas dans la prise de risque. Les plus dynamiques partent à l'étranger. Les entrepreneurs la mort dans l'âme en sont réduits à s'exiler, dans les pays qui rémunèrent la prise de risque. Il ne restera que des entreprises mono emploi et l'Etat. Un million de CDD ont été signés en novembre ! On va bientôt passer au CDD pour quelques heures, dans une situation schizophrène, sur la prise de risque.

Domage qu'il n'y ait pas des calls sur le chômage.

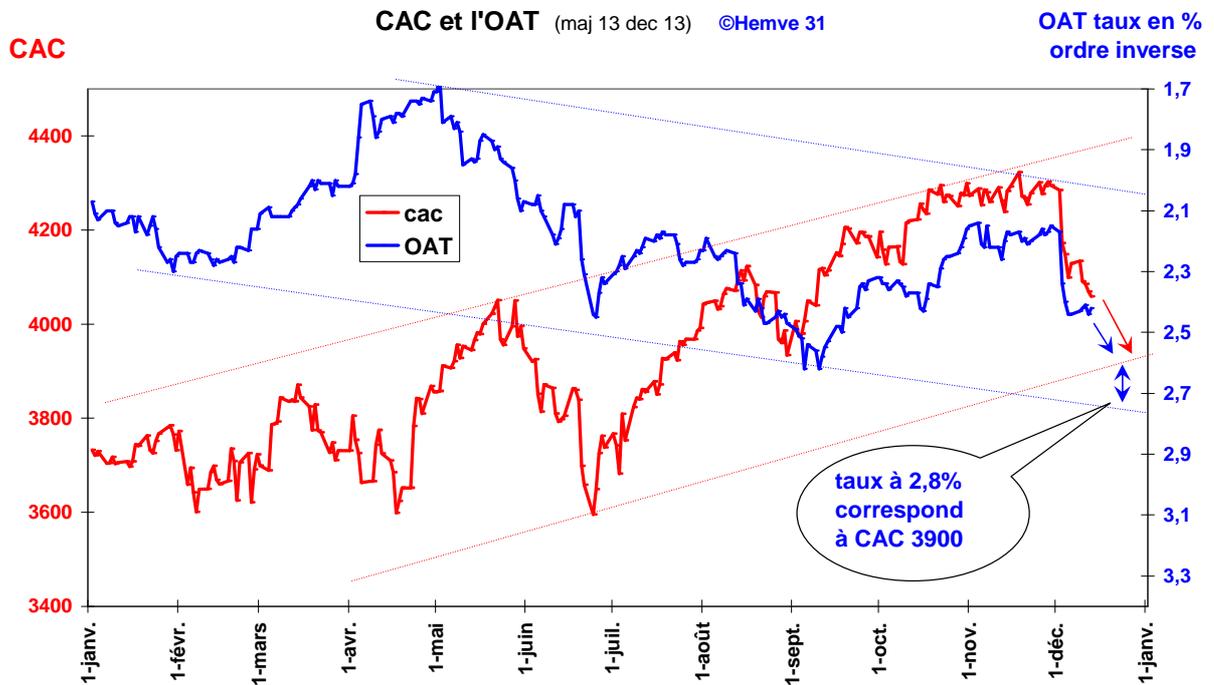
L'immobilier ne se vend plus. Il suffit de lever le nez dans les grandes métropoles pour voir le nombre de panneaux « A vendre » qui fleurissent dans chaque rue, depuis un mois. Après la chute de 15% de l'immobilier neuf, c'est l'immobilier d'occasion qui s'écroule (dans un premier temps les transactions, ensuite les prix) ; Duflot aura réussi un cas d'échec absolu sur le logement, à enseigner dans les écoles (idéologie, incompetence technique, fiscalité haute fréquence..).

Quelle stratégie jouer ?

Attentisme jusqu' à la réunion de la FED du 18 décembre



Une forte remontée des taux à 3,5%, entrainerait le S&P à 1700, soit 4% de chute



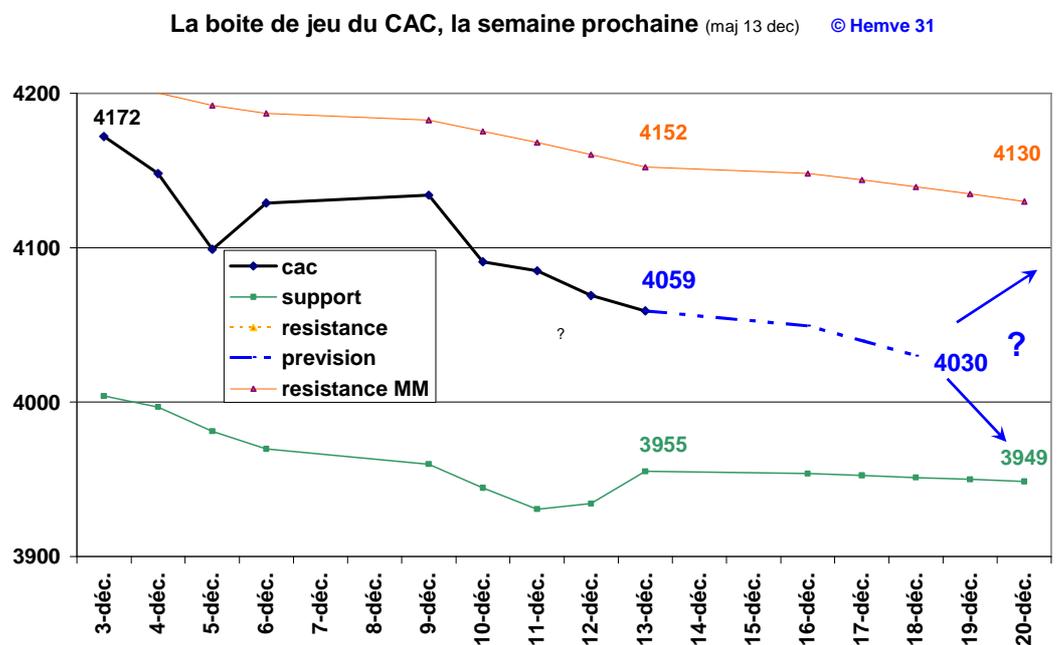
On peut réfléchir à un straddle à prendre le 18 au soir à la clôture.

Quelle tendance la semaine prochaine ?

| | | | | | | | | | | |
|--|-----|------|--------|-------|-----------|---------------|-------|---------------|-------|---------------|
| 13 déc. 13 | 10Y | 2,86 | \$ yen | 103,2 | S&P 500 : | 1775 | Cac : | 4059 | eurod | 1,374 |
| Tendance Semaine Prochaine (AT) le 18dec | → | 2,86 | → | 103,5 | → | 1770 le 18 | ↘ | 4030 le 18 | ↗ | 1,38 le 18 |

Prévision
Hemve,

Pas de pronostic au delà de mercredi 18 déc. soir. C'est la FED qui décide.



La ligne bleue donne la tendance probable du CAC dans une semaine : Les deux autres lignes les bornes extrêmes, pour le trading hebdomadaire le support et la résistance. Si la ligne de tendance rejoint un support ou une résistance, c'est un signal d'inversion de tendance. Il faut voir cet outil uniquement comme un guide pour éviter les contre sens, et non une prévision infaillible. Il reste un pied de pilote pour l'interprétation de chacun, et toujours possible l'arrivée d'un cygne noir non détectable par principe.

L'attentisme prévaut à 3 jours de la réunion de la FED. Tous les plus beaux scénarios pourraient être remis en cause mercredi 18 au soir, y compris les miens.

Soyez prudent.
Bon week end, Ouvrez l'œil.
Hemve 31